



Saint-Calais et vallées de Braye et de l'Anille

SAINT-CALAIS

Alain Trassard, la passion avant la retraite

Alain Trassard est le chef de chantier des travaux de l'église de Saint-Calais. À 62 ans, l'heure de la retraite a sonné pour ce passionné, mais il l'a repoussée pour terminer ce chantier qui marquera sa carrière.

9 h 15. Alain Trassard pose les dernières pierres sur le parvis de l'église. Après plus de cinq ans de travaux, l'édifice de Saint-Calais renaît sous des couleurs plus claires. Avec une harmonisation stupéfiante, œuvre d'Alain. Cet employé de l'entreprise Lefèvre (Le Mans) est le chef de chantier.

Attaqué en 2014, ce chantier est gigantesque. Une restauration hors pair. Et il fallait un homme engagé, avec de l'expérience, pour la mener. Alain Trassard, mains blanchies par la pierre et usées par le boulot, est celui-là.

Son dernier chantier

Entré en 1978 dans l'entreprise, il a fait sa carrière là-bas. « J'y suis rentré après l'armée. Ils avaient besoin d'un tailleur de pierres. Moi, j'avais juste travaillé dans une carrière. J'ai dit que ce n'était pas grave, j'apprendrais. »

D'ouvrier à chef de chantier, il a passé les étapes sans les brûler. « J'ai fait un passage de trois ans dans l'atelier car j'avais besoin d'apprendre. J'ai façonné la pierre. Je me suis



Alain Trassard sur les marches de l'église entièrement refaites. Déplacées puis réinstallées.

également formé à la prise de cotes, de mesures... Mais je suis un homme de terrain, j'étais beaucoup plus utile sur un chantier », avoue Alain.

Quarante-deux ans de dur labeur, et Alain Trassard a re-

poussé sa retraite. « J'ai attaqué ce chantier, je m'honorais de le finir. Ce n'est pas une cathédrale, mais ça y ressemble. C'est majestueux », lâche-t-il en contemplant l'édifice calaisien. « Ça marque une

carrière, d'autant plus quand c'est votre dernier chantier. »

Cathédrale du Mans, château de Rambouillet

Et pourtant, le « moustachu » en a fait des chantiers d'ampleur.



« La cathédrale du Mans m'a suivi tout le long de ma carrière, car on y travaille régulièrement. Il y a également eu le château de Rambouillet pendant deux ans et demi. »

Un sacré challenge

L'église de Saint-Calais constituait un sacré challenge. « Il nous fallait harmoniser toute la façade. C'était un vrai arlequin, il y avait des pierres grises, jaunes et blanches. La restauration partielle sur certaines parties a compliqué notre tâche. »

Alain Trassard est en passe de l'avoir réussi. « On n'a pas le droit à l'erreur. En plus quand on travaille, on a le nez dessus. Quand on enlève tous les échafaudages, ça peut ressembler à rien. Mais là, c'est une fierté d'avoir réussi l'harmonisation. »

Pendant cinq ans, à la manière d'un funambule, Alain était sur un fil et devait trouver l'équilibre entre chaque teinte. « Et encore, elle sera encore plus jolie dans quelques années quand les couleurs seront un

peu passées. »

Un avenir de formateur ?

Après une petite pige rapide sur l'église de La Ferté-Bernard pour distiller deux-trois conseils, Alain va raccrocher le burin et la truelle. « Je n'ai pas encore fait mes papiers pour la retraite », sourit-il. « Mais il va falloir que je tourne la page. Même si mon successeur a mon numéro de téléphone au moindre souci. »

Passionné, Alain l'est plus que n'importe qui. « J'ai toujours eu des jeunes avec moi. Et d'ailleurs, celui qui va prendre la suite, c'est un des stagiaires que j'avais il y a pratiquement 30 ans. J'adore transmettre et apprendre ce que je sais, c'est mon dada. Peut-être qu'une fois à la retraite si les CFA ont besoin de professeurs... »

Mais attention, l'homme est rigoureux et pas facile. « Mon fils pourrait en témoigner car il a passé son CAP chez nous », rigole-t-il.

Valentin Mauduit